

Claire Dessimoz – CURRENT CURRENTS

Création à l'Arsenic – centre d'art scénique contemporain de Lausanne

Du 13 au 18 juillet 2021. *danse / questions actuelles / choralité / sous-mixé*

CURRENT CURRENTS cherche comment faire cohabiter des individus sans nécessairement faire groupe. À travers un collage de tableaux intimes où se côtoient actes performés et scènes documentaires, les cinq danseur·euse·s partagent par leurs corps et le chant ce qui les traversent des enjeux sociétaux actuels.

CURRENT CURRENTS s'efforce d'aller à contre-courant de la permanence du spectaculaire et de l'hyper-exposition de soi par la proposition de moments de non-représentation, de calme, de tendresse, de fragilité.

Et si la somme des parties était plus grande que le tout?

«... il dit qu'il aimerait bien se montrer différemment, et que du coup il va ouvrir un autre compte instagram, qu'elle se trouvait hyper belle ce matin et qu'elle avait regretté de ne rien pouvoir poster. Et que ce serait pas mal que je fasse un contrôle parental sur son temps d'écran. Qu'il aimerait qu'on l'aime, que cette fille dans sa classe l'aime. Que tous les autres de sa classe aussi l'aiment. Et que des fois, elle a de la peine à appréhender les attentes des autres. Et qu'elle aimerait bien être plus coachée, en général dans sa vie. Et qu'il aimerait bien avoir un patron en ces temps incertains. Un patron classique. Et qu'on a toujours eu une tendance à se comparer les uns les autres, même si on sait que ça nous rend malheureux. Et qu'il y a une étude qui dit que les médaillés d'argent sont souvent plus malheureux que les médaillés de bronze.»

[> TRAILER](#)



Conception: Claire Dessimoz.

Avec: Simon Crettol, Éléonore Heinger, Jenny Lacher, Valentine Paley, Yuta Ishikawa.

Et: Louis Bonard, Christian Garcia-Gaucher, Florian Leduc, Luc Müller, Safia Semlali, Dragos Tara, Anouk Werro.

Administration: Rythmie – Marianne Caplan et Artemisia Romano.

Textes autour de la pièce: Claire Dessimoz, Jonas Parson, Anouk Werro.

Coproduction: Arsenic – Centre d'art scénique contemporain, Lausanne.

Accueil en résidence: Oriental Vevey, Dansomètre – espace de création chorégraphique, Vevey.

Soutiens: État de Vaud, Ville de Lausanne, Loterie Romande, Fondation Nestlé pour l'Art, Fondation Nicati de Luze, Fondation Ernst Göhner, SSA pour la composition de musique de scène.

Durée: 2h10

Claire Dessimoz a commencé à créer au Théâtre de l'Usine et à Sévelin 36, elle a bénéficié du programme YAA ! – Young Associated Artist, (18-20) développé avec Pro Helvetia, elle était artiste associée de l'Arsenic (17-20), et est actuellement conventionnée par l'Etat de Vaud (21-23). Elle vit et travaille à Lausanne.



CURRENT CURRENTS est la quatrième pièce scénique de Claire Dessimoz, après **DU BIST WAS DU HOLST** ('16), **INVITATION** ('18) et **TRAVERSER TOUT ENTIER** ('19). **CURRENT CURRENTS** marque la deuxième étape d'un cycle de création (après **TRAVERSER TOUT ENTIER**) qui se focalise sur le corps comme médium de communication. Les interprètes s'efforcent de traiter par leur corps et leurs voix ce qui les traverse des enjeux de sociétés actuels. La pièce cherche à se donner le luxe de la nuance et de la complexité que les réalités d'une lutte quotidienne pour la survie ou la dignité rend souvent impossible. Expérience sensible plutôt que manifeste, c'est une tentative de faire tenir ensemble nos contradictions et nos paradoxes sans chercher pour autant à les résoudre.

CURRENT CURRENTS va à contre-courant de la permanence du spectaculaire et de l'hyper exposition de soi par la proposition de moments de non-représentation, de calme, de tendresse, de fragilité.

En brouillant la distinction entre le centre de la scène comme espace de jeu et les marges comme espaces de 'repos', les danseur-euse-s suivent des trajectoires individuelles (dormir, danser, regarder, attendre, être splendide et minable). Iels se mêlent et se démêlent, existent simplement au plateau sous les yeux des spectateur-trice-x-s. Le public suit un flux quasi continu de séquences documentaires ou actes performés qui varient en intensité, émergent et disparaissent.

CURRENT CURRENTS est un collage de tableaux du réels, ponctués par des réunions chorales sous-mixées.

Des moments de réunions entre les cinq interprètes comme un chœur grec maladroit, qui cherche une harmonie possible sans toujours la trouver, mais embrasse autant les dissonances que les unissons euphoriques.

CURRENT CURRENTS réunit des êtres dans un possible temps de cohabitation, sans chercher pour autant de consensus.

Par son ensemble d'interprètes hétéroclite et leur déploiement au plateau, le spectacle propose une version de ce que voudrait dire le collectif. Dans une solitude collective, les interprètes insèrent des bribes de texte : listes non exhaustives, monologues ou prises de paroles maladroites. Ces partitions textuelles questionnent notre notion même d'inclusivité et de multiplicité ; comment parler de l'autre même maladroitement ? Comment nommer l'autre, même si on le nomme faux ? Ou vaut-il mieux ne plus nommer ? Peut-on cultiver de la tendresse pour nos propres contradictions et celles des autres ?

CURRENT CURRENTS présente une succession de tableaux personnels, ponctués par des réunions chorales évoquant notamment une solitude collective.

Le spectacle comporte des propositions chorales, sous-mixées. Des moments de réunions entre les cinq interprètes comme un chœur grec maladroit, qui cherche une harmonie possible sans toujours la trouver, mais embrasse autant les dissonances que les unissons euphoriques.

CURRENT CURRENTS traite de nos identités et de leurs façonnements sous le regard d'autrui.

Les propositions personnelles se succèdent sous le regard des autres interprètes et du public, et touchent ici à nos identités à tous-x-tes. Nos identités composées de ce qu'on aime et de ce qu'on comprend de ce que les autres aiment, ou façonnées par les valeurs que l'on développe et par les valeurs sociétales changeantes. Par son espace à la fois très « shiny » et engloutissant, la pièce interroge la nécessité qui nous saisit tous-x-tes en cette époque à affirmer nos identités sans jamais vaciller. Seules les lumières tentent de maintenir un lien entre les protagonistes flottants sur ce tapis d'eaux profondes.

CURRENT CURRENTS inclut la notion de jugement pour essayer immédiatement de la mettre à l'épreuve.

Si la pièce commence par une invitation claire et binaire à juger des propositions faites sur scène, la répétition et l'accumulation d'exemples encourage finalement une remise en question de la solidité de nos propres jugements.

Arrêt sur quelques enjeux de la pièce

Sexy/pas sexy. Jouer le jugement

Dans une des scènes d'ouverture de CURRENT CURRENTS, deux des danseur-euse-s jouent à classer des idées, actions, fantasmes ou mouvements en deux catégories distinctes : « sexy » ou « pas sexy ». Ce jeu à priori simpliste, binaire et réducteur s'étend sur près de 25 minutes. Au-delà de l'amusement à voir deux personnes s'adonner à une activité que l'on imaginerait tout à fait dans une cour de récréation, son mécanisme est véritablement révélateur des intentions de la pièce.

En acceptant tels quels les jugements expéditifs de l'autre, en sortant de la joute verbale, les deux personnes sur le plateau créent un nouvel espace de non-jugement.

Le jeu génère dans un premier temps un sentiment d'empathie de la part public, qui s'identifie ou non aux jugements portés, dans une série de satisfactions/frustrations qui jouent avec le besoin de validation de nos goûts-avis-opinions par les décisions tranchées sur scène. La répétition et l'accumulation d'exemples vient finalement encourager une remise en question de la solidité de nos propres jugements : on se retrouve tenté-e-x-s de trouver sexy quelque chose parce qu'un-e-x autre l'a jugé comme tel ; encouragé-e-x-s à envisager même temporairement de nouvelles perspectives, à déplacer notre regard et à voir dans un avis contraire une possible vérité.

L'opposition sexy/pas sexy propose une expérience aux enjeux existentiels d'apparence relativement faible tout en ouvrant la possibilité d'une réévaluation plus profonde des certitudes des spectateur-ice-x-s.

Cette scène nourrit également une certaine bienveillance envers les autres, envers le non-sexy, le minable ; et aspire à ce que la conclusion de la pièce ne soit pas une évaluation des danseur-euse-s selon leur degré de charisme, la qualité de leurs mouvements ou de leurs chants, mais une appréciation de l'identité de chacun-e, dans leurs moments de gloire autant que dans leurs vacillements.

Loin d'un retour à un relativisme à tout va ou au cynisme post-moderne du « rien n'a de valeur », CURRENT CURRENTS n'essaie pas de piéger son public à son propre jeu, mais nous encourage plutôt à porter attention à la valeur de chaque chose, telle qu'elle est.

La non-représentation

A l'instar des mots de Práciado invoqués à la fin de la pièce, souhaitant à tou-te-x-s de manquer de courage aussi, de faillir, CURRENT CURRENTS nous emmène à la recherche de cet endroit précieux, où la force peut côtoyer la faiblesse, où les certitudes peuvent se mêler aux doutes et aux erreurs. Accepter de n'être pas grand chose devant un public. Accepter de s'endormir devant un public. Accepter de se montrer un peu minable parfois. Accepter qu'on ait envie d'avoir l'air cool dès fois aussi. Puis rayonner par moments, par ce qu'on fait, par ce qu'on dit, par ce qu'on essaie de faire. Mais chercher une simplicité dans tout cela, dans le fait de se constituer en tant que personne, devant les autres.

Lutter contre notre envie d'être un groupe, rester un individu et tenter une cohabitation

Être un non-groupe. Être un non-groupe à 5, au plateau. Être un non-groupe, nous, tous et toutes, présent-e-x-s dans la salle.

Souhaiter pourtant être en discussion, avec notamment la reprise de « salut à toi » des Béruriers Noirs qui saluent le monde entier avec naïveté et idéalisme. Sans fusionner pour autant, au contraire. Saluer tout et tout le monde. Ce qu'on connaît bien, ce qu'on ne connaît pas, ce qu'on ne comprend pas bien. Saluer les présent-e-x-s et les absent-e-x-s, les minoritaires et les majoritaires. Détailler les communautés particulières dans cette liste, afin de les reconnaître, mais aussi embrasser plus globalement notre statut d'être-s vivants, au-delà de nos petites appartenances.

Se saluer et se laisser vivre, sans avoir forcément envie de fusionner. Mais envie de cohabiter un peu quand même, de partager l'espace et la joie.

Ce partage reste fantasmé. À l'heure où les théories clivantes de luttes hyper spécifiques sont accessibles un peu partout, superficiellement du moins, vivre ensemble semble impossible. Faut-il imaginer un pays pour les femmes, un autre pour les misogynes, encore un autre pour les afro-féministes ? Ou pourrait-on s'assurer que les notions de non-mixité sont juste des outils et que le but de tou-te-x-s reste la cohabitation heureuse à terme ?

Car, même si on nous parle de convergence des luttes, sur le terrain chacun-e-x défend son cortège, flique et attaque ses semblables pour des désaccords de terminologie, plutôt que d'affronter nos adversaires.

Alors concentré-e-x sur son combat particulier on est bien certain-e-x, chacun-e-x à sa manière, d'être le seul-e-x à avoir raison et que les autres ont tort. On se revendique hyper-politisé mais on n'accorde pas la même patience et tolérance aux maladresses et erreurs des autres qu'à nos propres apprentissages. Et où se situent les notions de bien commun ? Comment imaginer travailler ensemble pour un monde meilleur sans laisser la possibilité de se tromper, de changer de positions ? Ou est-ce surtout le sentiment de faire partie d'un groupe, de crier fort ensemble qui nous émeut ? Peut-être faut-il lâcher le groupe, s'attacher aux individus. Des individus braves, différent-e-x-s, braves et fragiles à la fois, qui n'auront plus peur d'être exclu-e-x-s du groupe, puisqu'il n'y aura plus de groupe.

Une danse mineure

Claire Dessimoz explore une danse mineure. Une danse du petit, de l'intime. Elle ouvre des espaces multiples dans lesquels nous n'avons pas besoin d'être systématiquement en contrôle de tout ce que nous produisons/projetons. Elle nous invite à accueillir les moments de relâchements, de vides, de flottements. Un geste mineur parce que ne cherchant pas à s'imposer, à établir un nouveau discours dominant, mais cultivant un doute fertile qui laisse une large place à chacun-e-x et à ses contradictions, aux désaccords et aux tensions en tentant de les faire tenir ensemble, côte-à-côte, sans chercher à les résoudre.

Mineure aussi, car elle touche à une certaine mélancolie, à une solitude collective.

CURRENT CURRENTS touche à notre besoin de nous constituer en communautés qui renforcent nos certitudes, où le désaccord et la dissension sont systématiquement évacuées. La pièce propose un espace dans lequel nous pouvons en tant que public aussi nous confronter à des propos et actions qui nous dérangent, nous mettent dans une situation d'inconfort, plutôt que nous conforter dans nos certitudes partagées.